Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 49 (1898)

Heft: 5

Nachruf: Prosper Demontzey

Autor: Bénardeau, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen

Journal suisse d'Economie forestière

Organ des Schweizerischen Forstvereins — Organe de la Société des forestiers suisses

49. Jahrgang Mai 1898 Nr. 5

† Prosper Demontzey.

Un des membres les plus considérables du corps forestier français vient de disparaître laissant après lui des regrets unanimes. L'Administration des Eaux et Forêts est encore sous le coup de l'émotion que lui a causée la nouvelle imprévue de la mort de l'éminent Reboiseur Demontzey; c'est un faible écho de sa douleur que j'apporte aux lecteurs de cette Revue.

Universellement connu et estimé, honoré des plus hautes amitiés, Demontzey a occupé de superbes positions administratives. Sa parole imagée, vive et abondante, son entrain et son savoir-faire, autant que les qualités de son cœur et la puissance de ses convictions faisaient rechercher sa société, et ceux qui ont eu l'occasion de l'approcher savent avec quelle simplicité et quelle bonhomie il accueillait les jeunes, les aidait de ses conseils, les encourageait dans leurs recherches et les soutenait dans leur carrière. La Montagne, leur disait-il, est une maîtresse exigeante, elle veut que ses serviteurs lui offrent sans compter, leur travail et leur énergie; lui-même donnait le salutaire exemple d'un labeur opiniâtre.

Né le 21 Septembre 1831, à St-Dié où son pére était notaire, Prosper Demontzey est mort à Aix-en-Provence le 20 Février 1898, officier de la Légion d'Honneur et de l'instruction publique. Sorti de l'Ecole forestière à 20 ans, puis successivement, stagiaire dans sa ville natale, Garde général à Orléanville, Sous-Inspecteur à Alger et Nice où il se fit remarquer par d'importants travaux au Mont-Boron, il fut nommé Inspecteur en 1868, quelques mois après son installation à Digne. Demontzey était déjà une personnalité marquante du monde forestier. Dans cette austère contrée des Alpes dont il devait contribuer à effacer les ruines, se façonne et grandit le Reboiseur qui évoluera bientôt sur un plus vaste champ

d'action où ses rares facultés d'assimilation trouveront le meilleur emploi. Il était Conservateur des Forêts à Aix depuis moins de six ans et déjà membre correspondant de l'Académie des Sciences, lorsque le Gouvernement l'éleva avec tant de raison, au grade d'Inspecteur général chargé spécialement du service des Reboisements. Cet honneur insigne était de tous points mérité. Chaque année de sa brillante carrière est comme jalonnée par ses travaux; il n'y a pas de point mort dans le mouvement de cette énergie toujours soutenue. Séduit et enthousiasmé par Surell à qui le monde agronomique doit le plus beau fragment de littérature alpine; gagné à la cause patriotique du reboisement par la montagne elle-même qu'il avait contemplée sous ses divers aspects dans les Vosges et les Basses-Alpes, et, peut-être aussi, par l'émotion secrète de ses douloureux souvenirs de Lorrain, personne depuis le célèbre Ingénieur n'a fait pour cette grande œuvre essentiellement française une propagande plus active et plus infatigable. Surell avait indiqué, dans leurs grandes lignes, les solutions administratives et techniques du problème à résoudre, mais l'art d'éteindre les torrents était encore à trouver, malgré les essais tentés par Costa de Bastelica. Grâce à sa vigoureuse impulsion, à ses efforts persévérants et à ses connaissances pratiques sans cesse accrues et perfectionnées par de fréquents voyages qui constituent pour sa lumineuse intelligence une incomparable leçon de choses, l'étude des torrents qui était restée presque exclusivement dans le domaine théorique est entrée dans une phase décisive et féconde en résultats, celle de l'expérimentation d'où sont sortis les remarquables travaux de correction qui font le plus grand honneur aux forestiers français et servent aujourd'hui de modèle aux nations étrangères ainsi que l'attestent les publications faites en Autriche par le regretté professeur de Seckendorff, en Allemagne par M. le Conservateur des forêts de Ræsfeld, en Italie par le distingué directeur de l'Ecole forestière de Vallombrosa et en Suisse par M. l'Ingénieur en chef du canton de Vaud. Tous s'accordent à reconnaître dans Demontzey un maître dans l'art d'éteindre les torrents et préconisent l'application des méthodes de reboisement enseignées dans son „*Traité pratique du reboisement et du gazonnement des montagnes.*“ Prosper Demontzey fut un homme heureux: il a fait Ecole et son nom appartient désormais à l'histoire de nos montagnes régénérées. *F. Bénardeau.*